1ER dimanche de l’Avent / 29 novembre 2015

Homélie prononcée par Mgr Noël Simard, Évêque de Valleyfield

à l’occasion de la visite pastorale à Sainte-Marguerite d’Youville

* 1ère lecture : *« Je ferai germer pour David un Germe de justice »* (Jr 33, 14-16);
* 2ème lecture : *« Que le Seigneur affermisse vos cœurs lors de la venue de notre Seigneur Jésus »* (1 Th 3, 12 – 4, 2);
* Évangile : *« Votre rédemption approche »* (Lc 21, 25-28.34-36).

***« Redressez-vous et relevez la tête »***

Commence aujourd’hui le temps liturgique de l’Avent, temps d’attente et d’espérance. Attente de la seconde venue du Fils de l’Homme. Notre préparation à Noël est placée sous le signe de l’attente et de la vigilance. Au cœur de l’Évangile de ce jour, retentit un appel à la vigilance. En effet, espérer le retour du Christ, la venue du Fils de l’Homme dans la gloire, c’est demeurer vigilant dans la foi.

Nous nous préparons à célébrer la naissance de Jésus, Dieu qui se fait l’un de nous, Dieu parmi nous. Voilà la grande nouvelle de Noël. Dieu avec nous pour nous faire grandir sur le chemin de la vie. Ce Dieu que nous attendons dans la fidélité à sa promesse de bonheur, il est « toujours avec nous ».

C’est déjà cette bonne nouvelle que le prophète Jérémie annonçait à son peuple angoissé. Très éprouvé par la défaite et la misère, ce peuple était complètement démoralisé. Or voilà que le prophète vient lui annoncer un avenir merveilleux. Au nom de sa foi, il rappelle à tous que le Seigneur est un Dieu de justice. Le droit et la justice sont les maîtres-mots de la vie des croyants. C’est là qu’ils trouveront le bonheur. Dieu n’abandonne pas son peuple blessé. Il annonce un « germe de justice » pour balayer le malheur présent.

Dans l’Évangile, saint Luc nous parle non de la fin du monde, mais du retour du Christ dans la gloire. Cet évangile a été écrit pour des chrétiens persécutés et découragés. L’intention de Luc est de faire renaître l’espérance en criant haut et fort le message des prophètes : « Dieu est le maître de l’histoire ». C’est lui qui aura le dernier mot. Ce triomphe de Dieu sur le mal se réalisera. En utilisant des images « apocalyptiques », Luc ne veut pas nous faire peur; il veut nous dire que Dieu est vraiment le maître. « Les étoiles qui tombent du ciel, le soleil qui ne donne plus sa lumière », c’est une manière de dire que le Seigneur Dieu, maître de la création et de l’univers, va créer un monde nouveau.

Et ce monde nouveau ne se fera pas sans souffrance. Les bruits de guerre, les catastrophes, les bouleversements – tels que les événements tragiques du 13 novembre dernier à Paris – sont d’une actualité brûlante. La tentation de baisser la tête en attendant des jours meilleurs est grande. Or, c’est le contraire, l’opposé, que recommande le Seigneur : « Quand ces événements commenceront, redressez-vous et levez la tête car votre rédemption approche ».

Le risque, c’est de s’endormir, de laisser les soucis du monde étouffer notre espérance et notre action. Le risque, c’est de chercher la sécurité seulement, à tous prix. Dans ce monde tourmenté par des évolutions sociales et techniques rapides, où les laissés pour compte de la croissance sont nombreux, le désir spontané est celui de la sécurité, l’assurance d’un emploi, l’accès au logement, à l’éducation, aux soins. Tout cela est essentiel. L’attente chrétienne consiste en un engagement à promouvoir cet essentiel, pour tous. Nous sommes invités à porter notre regard au-delà de la seule réussite de l’organisation sociale.

L’attente chrétienne, ce n’est pas la prévoyance. La prévoyance, c’est prévoir son budget, au travail comme dans les loisirs. Au milieu d’une multitude de sollicitations, de propositions, de projets, d’activités possibles, il faut faire des choix, gérer son temps et son argent, anticiper les problèmes. Prévoir et anticiper, c’est bien, mais ce n’est pas tout.

L’attente chrétienne, c’est la disposition à accueillir la nouveauté d’un monde fait de justice, de paix et d’amour. L’attente des cieux nouveaux, c’est s’engager à faire advenir le Royaume de Dieu ici et partout, ce doit être un investissement de tout notre être. Pour cela, certaines qualités et attitudes sont requises : faire confiance en l’action de Dieu, être sérieux dans notre responsabilité, être disponible à servir la justice du Royaume et être solidaire avec l’humanité en quête de sa délivrance. L’attente chrétienne, cela signifie le dépassement de soi et le risque consenti.

Les paroles de saint Paul dans la deuxième lecture sont toujours d’actualité pour nous aujourd’hui : il nous faut avoir un amour de plus en plus intense et débordant, une sainteté sans reproche, se conduite pour plaire à Dieu, et faire de nouveaux progrès.

On constate de nombreux progrès ici dans la communauté de Sainte-Marguerite d’Youville : les forces vives sont les témoins de l’amour débordant dont parle saint Paul, de l’engagement, du désir de bâtir le règne de Dieu, de la foi approfondie, célébrée et engagée. Sainte-Marguerite d’Youville est une communauté vivante et dynamique. Il ne faut pas se décourager face aux drames et au manque de relève, mais garder confiance car Dieu est avec vous, avec nous. Il faut s’attacher à faire de nouveaux progrès, et ne pas se laisser abattre par les difficultés. Même si on ne voit pas les résultats immédiatement, sachez que les germes semés vont perdurer car, en vous et par vous, Dieu agit et fera lever une nouvelle génération de croyants convaincus et désireux de construire le Royaume de Dieu. Sainte-Marguerite d’Youville est une communauté qui veut être debout, en marche et aller de l’avant.

AMEN.